



Fiche express n°2a

DYSLEXIE : REPERER LES SIGNES EVOCATEURS EN MATERNELLE

Identifier le plus tôt possible

La recherche scientifique a mis en évidence un **ensemble de signes corrélés avec les difficultés d'apprentissage de la lecture** et de l'écriture. Il est important de repérer, observer et documenter ces signes dès l'âge pré-scolaire. Bien entendu, les indices évocateurs peuvent être repérés plus tard, à l'école et même au collège ou à l'âge adulte... mais une intervention précoce peut éviter bien de dégâts par la suite. Le profil dyslexique va bien au-delà de « l'inversion de certaines lettres » !

Dès l'école maternelle

Il faut suivre avec attention un enfant qui, en grandissant, ne surmonte pas certains **signes évocateurs possibles** :

- ✓ trouve difficile d'apprendre les comptines, les chansons ;
- ✓ a du mal à prêter attention, rester assis, écouter des histoires ;
- ✓ aime les histoires mais montre peu d'intérêt pour les mots écrits ;
- ✓ a des difficultés à réciter l'alphabet ;
- ✓ a un historique de développement lent de la parole ;
- ✓ présente une mauvaise discrimination auditive, semble ne pas bien entendre et comprendre les instructions ;
- ✓ mélange les sons dans les mots (*palpillon, nulettes*) ;
- ✓ a du mal à suivre un rythme simple (en battant les mains) ;
- ✓ a du mal à suivre plusieurs instructions à la fois, mais n'a pas de difficulté avec les instructions prises une par une ;
- ✓ oublie les noms des objets, des camarades, des enseignants ;
- ✓ trouve un peu compliqué de couper, coller, colorier... semble plus maladroit que ses camarades de même âge ;
- ✓ a des difficultés à s'habiller, pour son âge ;
- ✓ met souvent ses vêtements à l'envers, le devant derrière ;



Omnilexie

réussir ensemble !

- ✓ a du mal à attraper, tirer un ballon ;
- ✓ trébuche, se cogne et tombe souvent ;
- ✓ a du mal à sauter à cloche-pied ;
- ✓ a de « bons » et de « mauvais » jours sans raison apparente.

Bien entendu, l'observation d'un ou plusieurs de ces comportements ne signifie pas que l'enfant sera automatiquement dyslexique ! A l'âge de l'école maternelle, les niveaux de développement et le rythme d'apprentissage varient considérablement selon les enfants.

Néanmoins, il est nécessaire de noter et suivre attentivement l'évolution de ces comportements car ils peuvent être les indices de difficultés d'apprentissages ultérieures. Un enfant qui montre un ensemble de signes évocateurs tout en ayant des compétences ou même des facilités par ailleurs, pourrait manifester une dyslexie par la suite.

Il est important d'observer la réponse de l'enfant aux activités de préparation à la lecture. En particulier, la recherche a montré que la **conscience phonologique**, la **mémoire verbale** à court terme, la **dénomination rapide** d'objets et la **vitesse de traitement** de l'information verbale jouent un rôle fondamental dans l'apprentissage de la lecture. Le niveau de **compréhension orale** (histoires, consignes...) est également corrélé au futur niveau en lecture.

Agir sans attendre

Lorsqu'un enfant présente un ensemble de signes évocateurs et que l'enseignant observe qu'il ne progresse pas de la manière attendue pour son âge, il est **nécessaire d'intervenir immédiatement sur le plan scolaire, sans attendre les résultats d'un bilan formel** – qui pourrait être éventuellement proposé et discuté avec les parents - ou encore, un hypothétique « mûrissement » de l'enfant. Bon sens et délicatesse sont ici les maîtres mots !

Tout d'abord, vérifier que l'enfant :

- ✓ a bien pu bénéficier d'un enseignement de même **quantité** et **qualité** que ses camarades (absences répétées ? manque de personnel scolaire, ATSEM... ?) ;
- ✓ n'a pas de problème de santé, qu'il **voit et entend bien** ;



Omnilexie

réussir ensemble !

- ✓ n'a pas eu de **traumatisme** ou difficulté psychologique, à l'école ou la maison, en bonne intelligence avec la famille et éventuellement le médecin ou le psychologue scolaire.

Il pourrait s'avérer nécessaire de considérer une observation sur le plan social ou psychologique aussi bien que scolaire.

Ensuite, il existe des protocoles, ainsi que de nombreux **jeux et activités** qui permettent d'évaluer de manière informelle la compréhension orale, la mémoire verbale, la dénomination rapide et, en particulier, la conscience phonologique.

L'objectif de ces activités n'est pas l'évaluation-test mais **l'observation**, en vue de

- ✓ recueillir les informations et documenter les difficultés supposées, pour la transmission à des intervenants spécifiques (orthophoniste, psychologue) et à l'enseignant de la classe suivante ;
- ✓ orienter la pédagogie en classe pour **soutenir et encourager l'enfant sans attendre** les bilans formels, voire un « étiquetage » malvenu à cet âge ;
- ✓ communiquer efficacement avec les parents.

En petite section

Lorsque l'enseignant (ou la famille) soupçonne une difficulté de langage, d'apprentissage ou de comportement, ou bien constate l'absence de progrès par rapport au niveau attendu à l'âge de l'enfant, il est utile de procéder à une observation structurée. Par exemple, à l'aide du **questionnaire « Langage et comportement » de Chevrie-Muller**. La grille est disponible gratuitement et inclut les instructions de passation – voir, par exemple :

http://www.ac-grenoble.fr/ien.fv/IMG/Questionnaire_Langage_comportement.pdf

Si le résultat indique des difficultés possibles, il est utile d'observer de près l'enfant au quotidien et proposer des activités visant les domaines qui paraissent critiques. Il est également nécessaire d'en discuter avec la famille et l'orienter éventuellement vers les intervenants spécialisés. Le dépistage et l'adaptation pédagogique précoces permettent de profiter d'une fenêtre de grande plasticité cérébrale et tirer parti de la période d'« explosion langagière », entre les 3 et 4 ans de l'enfant.

En moyenne et grande section

L'école maternelle propose des activités préparatoires à la lecture et familiarise les enfants avec la langue écrite et la page imprimée. Des difficultés de langage peuvent plus facilement être révélées en moyenne et grande section.



Encore un fois, les grilles d'observation structurée sont utiles pour organiser le dépistage et orienter l'enseignement sans attendre. Il est tout à fait possible d'utiliser les **évaluations généralistes du langage oral**, par exemple :

http://www.ien-antony.ac-versailles.fr/IMG/pdf/indicateurs_grilles_d_observations.pdf

en prêtant attention, en particulier, aux indicateurs de :

- ✓ la **compréhension orale**, qui est fortement corrélée au futur niveau en lecture ;
- ✓ la **conscience phonologique**, qui sera prédictive de l'apprentissage des correspondances sons/lettres (phonème/graphème) ;
- ✓ la **dénomination** en situation de communication (accès au lexique)
- ✓ la **mémoire verbale** (comptines, chansons...).

Ces fonctions cognitives sont particulièrement corrélées avec la future performance en lecture, même si cette compétence mobilise par ailleurs d'autres processus. Bien évidemment, l'enseignant pourra observer d'autres difficultés (motrices, articulatoires...) qui pourront orienter son travail.

Attention ! Aux débuts de l'apprentissage de l'écriture, les enfants produisent très souvent des lettres et des mots inversés, en miroir : ceci est parfaitement normal et ne doit pas engendrer des inquiétudes, il ne s'agit pas d'un signe évocateur de dyslexie.

Des grilles d'observation plus fines peuvent être nécessaires : par exemple, le **Livret d'évaluation et d'aide aux apprentissages GS-CP** est un outil accessible, avec ses instructions de passation, complété par des suggestions pédagogiques.

http://www.ac-grenoble.fr/ien.cluses/IMG/pdf_livret_maitre.pdf

A la suite d'une période d'observation structurée ayant fourni des indicateurs intéressants, il est nécessaire de cibler les domaines où l'enfant paraît en difficulté, **sans attendre**. Il n'est pas nécessaire de concocter d'emblée un traitement spécial pour ces élèves : introduire (ou renforcer) l'usage de jeux et activités quotidiens pour améliorer la perception des phonèmes, l'accès lexical et la mémoire verbale ; adapter les situations de communication orale pour favoriser la compréhension sont des stratégies utiles à toute la classe !

Il est absolument nécessaire de mettre en évidence les points forts ou les **habiletés particulières** qui peuvent s'articuler avec des difficultés spécifiques de l'enfant. Une pédagogie basée sur la valorisation des points forts et les talents personnels de l'élève est la clé de la réussite !



Omnilexie

réussir ensemble !

En savoir plus

Omnilexie, *Fiche express n.1 : Comprendre la dyslexie.*

S. Valdois, *Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture*, synthèse pour le PIREF, 2003. <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite/document/valdois.pdf> .

C. Lequette, G. Pouget et E. Peiffer, *Repérer, dépister, diagnostiquer*. Actes de l'Université d'automne « La dyslexie à l'école », Grenoble, 2002.

<http://eduscol.education.fr/cid45916/reperer-depister-diagnostiquer.html>

S. Dehaene, *Apprendre à lire: Des sciences cognitives à la salle de classe*. Odile Jacob, 2011.

Fiche rédigée par

Maria Nava, Docteur en Sciences du Langage

© Omnilexie – Tous droits réservés

contact@omnilexie.org

www.omnilexie.org

Dernière mise à jour : Mars 2017



Omnilexie fait partie de Coopaname Scop-SA

3/7 rue Albert Marquet 75020 Paris

www.coopaname.coop

